



Paris, le 8 novembre 2020.

Mme Carole POURVENDIER
Secrétaire nationale du SNICS-FSU
Jean-François GAY
Co secrétaire régional de la FSU Ile-de-France

A

Madame Valérie PECRESSE
Présidente de la Région Ile de France

Madame la Présidente de Région,

La FSU Ile-de-France, le SNICS-FSU et les infirmier.es que nous représentons sont très étonné.es par vos déclarations du 8 novembre au Grand Jury RTL les concernant :

« elles doivent s'inscrire dans la bataille des tests que la région veut s'engager à gagner

« Je demande à l'Education nationale de mettre en place un protocole »

« Dès qu'un élève, un professeur, un agent aura mal à la tête, un rhume, un symptôme on pourra savoir si c'est le virus ou si ce n'est pas le virus »

« nous avons la question syndicale, corporatiste qui se mêle à la discussion, il faut que nous acceptions tous, de faire ce qui n'est pas dans notre compétence, il faut que nous acceptions tous de faire plus »

Tout d'abord, depuis le mois de mars, les infirmier.es de l'Education nationale, fonctionnaires d'Etat, ont déjà accepté de faire plus. Elles-ils se mobilisent et continuent de se mobiliser dans la bataille contre le coronavirus. Leurs missions au service des jeunes de la Région Ile de France et de la Nation s'inscrivent dans la politique générale de l'Education nationale qui est de contribuer à la réussite scolaire des lycéen.nes et des étudiant.es.

La crise que nous traversons est multidimensionnelle : sanitaire, sociale et économique, doublée d'une crise sécuritaire. Le jeunes et les adolescent.es en subissent les conséquences et ont été gravement impacté.es pendant le dernier confinement.

Les violences familiales ont augmenté pendant le confinement, les jeunes et adolescent.es en ont été les victimes directes, soit en subissant de la maltraitance, soit en étant les témoins de violences conjugales.

La précarité alimentaire, la perturbation de l'alimentation, le retard de soins, les troubles du sommeil, la surexposition aux écrans, les phénomènes d'anxiété et d'angoisse ont des retentissements importants à court, moyen et long terme. Cela ne peut pas être pris à la légère.

Ces traumatismes se répercutent sur leur santé psychique et physique et sur leur réussite scolaire. Les lycéens sont demandeurs de consultations infirmières et non de tests antigéniques.

Plus que jamais « pour empêcher cette bombe à retardement chez les lycéens », les infirmier.es, déjà en nombre insuffisant, doivent répondre à l'urgence, c'est-à-dire prendre en charge leurs angoisses pour ne pas les abandonner à leur désespoir ou vers un décrochage scolaire.

C'est pourquoi nous protestons contre vos déclarations dans les médias car elles méconnaissent les missions des infirmier.es et leur charge de travail déjà conséquente. Par ailleurs nous avons fait un communiqué de presse à ce sujet.

Nous vous prions de bien vouloir agréer, Madame la Présidente, l'expression de notre considération distinguée.

Jean-François Gay

Carole Pourvendier

SYNDICAT NATIONAL DES INFIRMIER(E)S CONSEILLER(E)S DE SANTE
46 avenue d'Ivry , 75013 PARIS – snics-fsu@snics.org - 01 42 22 44 52

FSU ILE-DE-FRANCE - 78 RUE DU FAUBOURG SAINT-DENIS 75010 PARIS
Tel : 07 68 16 37 83 Mail : fsu.iledefrance@fsu.fr